

## 5 (3)

« Adieu, Nanon; je te laisse à jamais (4);  
 « Car je m'en vais retrouver ma bergère,  
 « Qui est là-haut dans le bois solitaire,  
 « Et qui s'écrie : Où donc est mon amant?  
 « Je n'ai donc plus que mon chien pour fidèle (5)?

## 6

O cher amant, tu me quitt'aujourd'hui! (6)  
 Apprends-moi donc, apprends-moi z'en la cause?  
 N'étais-je pas fraîche comme une rose,  
 Quand tes amours ont baigné dans mon cœur?  
 Cent fois le jour, je regrette la chose!

## 7

Tous les amants ne sont que des trompeurs ;  
 Je le vois bien aujourd'hui par moi-même.  
 Lorsqu'ils vous disent qu'ils vous aiment (7),  
 Ce n'est que pour attraper votre cœur ;  
 Sitôt après ils vous délaissent... (8)

PUITSPELU.

(3) Il doit manquer ici un couplet. Le dénouement ne devait pas être aussi brusqué.

(4) J'avais entendu cette version que je crois plus voisine du texte primitif que la version de M<sup>me</sup> Babe : « Adieu, bergère, ô adieu, je m'en vais. »

(5) Ce couplet doit être altéré, comme le démontre l'irrégularité des rimes, exactement suivies dans les précédents.

(6) Ce vers est certainement altéré, à cause d'*aujourd'hui* qui est sans doute placé à tort à la rime.

(7) Il manque deux pieds au vers.

(8) Même observation. Serait-ce l'indice d'une chanson primitive, où les vers de huit pieds auraient alterné avec ceux de dix?